

L'espoir d'obtenir des fonds européens pour "C-City" augmente



Auprès de l'Union européenne à Bruxelles : (de gauche à droite) Sara Hedström (Falun), Markus Prutsch (administrateur de la recherche au Parlement européen/culture et éducation), Andreas Kimpel, Sabine Verheyen, présidente de la commission de la culture et de l'éducation du Parlement européen, Jan Fors (Falun), Rosa Lewandowska (Grudziadz), Zulfiqar Darr (Broxtowe) et Adrianna Klimkiewicz (Grudziadz).

Gütersloh. La présentation du réseau européen de villes culturelles "C-City - L'Europe est à côté" par Andreas Kimpel, responsable de la culture à Gütersloh, a rencontré un écho positif auprès de la commission de la culture et de l'éducation du Parlement européen à Bruxelles. C'est ce que vient de faire savoir la ville. "Les députés ont fait beaucoup d'éloges et ont approuvé notre projet modèle", a déclaré Kimpel, cité dans le communiqué.

La présidente de la commission, Sabine Verheyen, a ainsi résumé le projet "C-City" ainsi qu'un autre projet de Leverkusen : "Les projets transnationaux "C-City" et "UrbanSpaces" démontrent de manière impressionnante comment des projets citoyens prometteurs peuvent être lancés dans une perspective résolument européenne, également et surtout "par le bas". La tâche de l'UE, et donc du Parlement européen, doit être de soutenir davantage de tels projets et la coopération entre les villes et les régions européennes dans les secteurs de la culture et de l'éducation".

Les acteurs des cinq "C-Cities" jumelées espèrent obtenir des fonds de l'UE. Les programmes susceptibles de faire l'objet d'une demande sont en cours d'examen, a déclaré Kimpel. "Nous allons entretenir les contacts nouvellement noués avec l'UE et promouvoir le projet. Chaque soutien compte", a-t-il souligné au nom de la délégation. Avec lui, des représentants de Falun (Suède), Grudziadz (Pologne) et Broxtowe (Grande-Bretagne) étaient sur place. Un message vidéo a été envoyé de Châteauroux (France), qui fait également partie du réseau. La réunion du comité a fait l'objet d'une traduction simultanée et a été retransmise en live streaming et peut être consultée en ligne.

Devant les députés européens et les représentants de la Commission européenne, Kimpel a expliqué les motivations qui l'ont poussé à développer le projet "C-City" qu'il a initié. "Pour beaucoup, le monde devient de plus en plus confus, les crises nous secouent. Certains se détournent des structures démocratiques ou prennent leurs distances. Pour beaucoup, y compris pour les jeunes, l'Europe est abstraite, de nombreux acquis européens sont considérés comme allant de soi", a constaté Kimpel. "C-City" veut s'y opposer, mettre l'accent sur le dialogue, être un bâtisseur de ponts et un incitateur à la tolérance grâce à la culture et au sport. "L'UE doit devenir plus tangible dans le quotidien des gens", a déclaré Kimpel. Une nouvelle forme de "travail à la racine" et de "diplomatie urbaine" est nécessaire, c'est ce qui se passe avec "C-City". Les "C-Cities" Broxtowe, Falun, Châteauroux, Grudziadz et Gütersloh, toutes des villes moyennes culturelles et économiques dans leur région, voulaient être un modèle et un exemple.

Les quelque 40 projets que les cinq villes ont développés ensemble et qu'elles souhaitent mettre en œuvre ensemble au cours des prochaines années sont tous basés sur la Charte des valeurs de l'UE, avec des objectifs tels que la transparence, l'égalité des sexes, la durabilité, le respect et la tolérance. L'éventail des projets va du livre de cuisine culturelle à la coopération sportive en passant par un parlement des jeunes C-City et des échanges dans le domaine de la musique et de la culture. Une fois par an, une conférence C-City de plusieurs jours est organisée dans l'une des villes partenaires.